

---

Prochain numéro des *Cahiers du GRELCEF*  
(Numéro double)  
N° 5 Mai 2013

Thème : « Les espaces divers de la Coolitude »

Si Khal Torabully, poète et théoricien mauricien et français du 20<sup>e</sup> siècle, est à l'origine du principe de la « coolitude » dans la perspective de l'expérience indienne de l'histoire de la plantation dans les anciennes colonies européennes insulaires, c'est un principe qui vise également et plus généralement à formuler la rencontre des cultures résultant de cette histoire. S'il permet ainsi de théoriser la problématique identitaire plurielle de la migration indienne, il est aussi au cœur de la problématique identitaire insulaire et post-coloniale dont rendent compte par exemple les principes de l'antillanité, de la créolité, ou du « Tout-monde » de Glissant. En cela, c'est un principe qui n'infirme pas seulement le discours colonial, mais qui propose en outre la dynamique intrinsèque du fait identitaire. C'est la pertinence de cette portée plurielle du principe dans la question identitaire que le dossier proposé vise à explorer, que ce soit dans la pensée et la poésie de Khal Torabully, ou dans ses divers espaces, esthétiques, théoriques, discursifs, d'appréhension. Les articles souhaités peuvent aborder, sans s'y limiter, l'une ou l'autre des pistes de réflexions ci-après :

- La coolitude et l'œuvre de Khal Torabully ;
- Les Indes ou l'« Inde plurielle », et le voyage et la relation entre les altérités au pays et à l'étranger ;
- L'engagisme comme fait historique et source d'un humanisme de la diversité ;
- La mer comme espace de déconstruction/reconstruction des imaginaires et des identités ;
- La poétisation du *kala pani* comme une première en littérature (à l'exemple de *Cale d'étoiles* de Torabully) ;

- La coolitude comme espace de mémoire : l'esclavage, l'engagisme ou le néo-prolétariat de l'immigration ;
- La question des langues : la polyphonie, la métonymie et la centralité du voyage océanique ;
- La coolitude comme espace de dialogue entre l'engagisme et l'esclavage ;
- La coolitude comme métaphore : le corail, et non le rhizome, de la connectivité agglutinante ;
- La coolitude comme discours au-delà du principe du maître et de l'esclave ;
- La coolitude comme « relation » entre l'espace géographique et le fait littéraire (Shivani Gurunathan, Véronique Bragard, etc.) ;
- La coolitude et ses « voix » : V. S. Naipaul, Salman Rushdie, Natasha Appanah, Amal Sewtohol, Ananda Devi, Amitav Ghosh, Raphael Confiant, Maryse Condé, J.M.G. Le Clézio, etc. ;
- La coolitude et ses filiations : la créolité, la créolisation, ou les imaginaires de la relation ;
- La coolitude et le discours matriciel : la mère et l'espace d'origine ;
- La coolitude et le principe de la mondialisation ;
- La coolitude dans la perspective théorique : sa portée herméneutique, son rapport à la théorie postcoloniale, etc.

Les articles proposés, d'une longueur de 4000 à 7000 mots et accompagnés des coordonnées et affiliation institutionnelle (s'il y a lieu) des auteur.e.s, ainsi que d'une notice bio-bibliographique d'environ 100 mots, doivent parvenir à l'adresse électronique suivante **au plus tard le 15 février 2013** : [cgrelcef@uwo.ca](mailto:cgrelcef@uwo.ca). Les articles proposés doivent suivre également le protocole de rédaction des *Cahiers du GRELCEF* ([www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers\\_protocol.htm](http://www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers_protocol.htm)). Tous les articles reçus feront l'objet d'une évaluation anonyme par un comité de lecture.